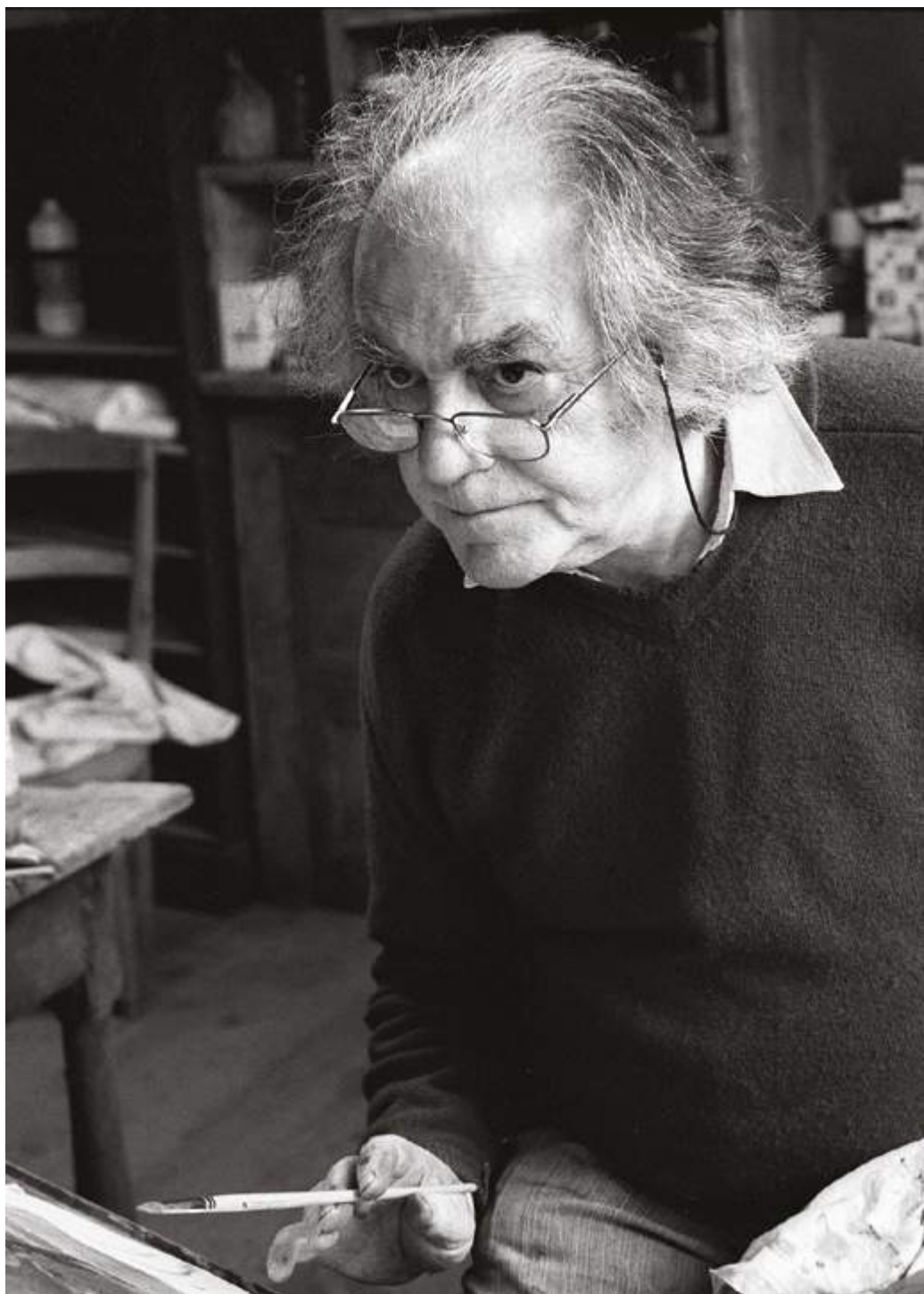




UN CRI
SILENCIEUX

GILLES SACKSICK

Photographie par **Bernard Drouillet**

un cri silencieux

Lors de notre dernière rencontre à Paris Gilles m' a demandé si j'accepterais d'écrire quelques lignes sur son travail pour un futur catalogue. Naïvement j'ai cru que cela serait facile ; j'aime profondément l'homme et sa peinture et cela devait suffire à me rendre la tâche aisée.

Que nenni, je n'ai pas les armes d'un critique d'art et ne peux plus non plus m'appuyer sur le choc de la découverte, je l'ai eu, il y a déjà plus de trente ans et me retrouve donc dans la situation d'un amoureux transi, bouche bée, n'ayant pour seul atout que ma seule pratique.

J'ai vu depuis tout ce temps sa peinture se faire. Evoluer de façon radicale alors qu'elle peut nous apparaître comme immuable, sortie d'un même tube. Mais c'est sans compter et sans voir ce qui me paraît chez lui la source majeure, la seule digne pour un artiste d'être interrogée : la lumière.

De ses débuts où elle se posait de façon naturelle à aujourd'hui où elle vient de partout, déconstruisant le sujet pour mieux le révéler, un beau et long travail de peintre est passé. De cette vie de labeur qui ébranle les modes et les rends futiles, il reste une œuvre dense.

Certes elle s'est construite avec la banalité du quotidien, trois pots, un bol, deux bouteilles, une poule et un chat, un paysage, un oignon, un modèle. Rien en somme qui puisse bouleverser nos matins.

Et pourtant.

Il faut si on aime aimer, aimer Corot, Chardin, Vermeer, Zurbaran, Balthus et tant d'autres de ses aînés qu'il embrasse avec le respect nécessaire à l'amour. De ces maîtres qui l'ont instruit, il accepte les leçons, sachant que la seule possible révolution en art est d'assimiler son histoire, se l'accaparer et la mener à sa guise. Être face au monde et le regarder avec ses yeux.

Vinci disait : « apprends à voir tu dessineras vite ».

Chacune de ses œuvres, lorsque nous la découvrons, nous apparaît monochrome, mais à s'y arrêter un peu, l'utilisation de toute la gamme se dévoile, perle à travers la peau du tableau et se double d'une audace rare.

Je ne connais pas un seul de ses confrères aujourd'hui capable de juxtaposer un clair et un sombre avec autant d'autorité et d'évidence, un oranger avec un turquoise sans nous procurer un haut le cœur, et de nous montrer une chemise blanche sans utiliser de blanc.

Je ne sais pas, si comme je l'ai entendu parfois, les plasticiens (ce mot affreux) sont les derniers philosophes, mais je suis sûr que Sacksick est un peu magicien. Ces compositions sobres et ordonnées contiennent plus de mystère qu'il n'y paraît.

Tous les éléments qui les composent sont posés à leur juste place, tout l'espace, qui leur est nécessaire pour être, leur est accordé sans qu'ils asphyxient leurs voisins alors qu'ils se chevauchent.

Gilles peint ce que nous voyons mais nous fait apparaître aussi ce qui se trouve derrière. Chaque objet a son unité, son dos et ses côtés, et tout cela se marie avec le fond, respire à l'unisson. Tous les sujets qui composent ses peintures sont d'une très grande stabilité, d'un poids sûr et certain et pourtant ils sont en pleine mutation.

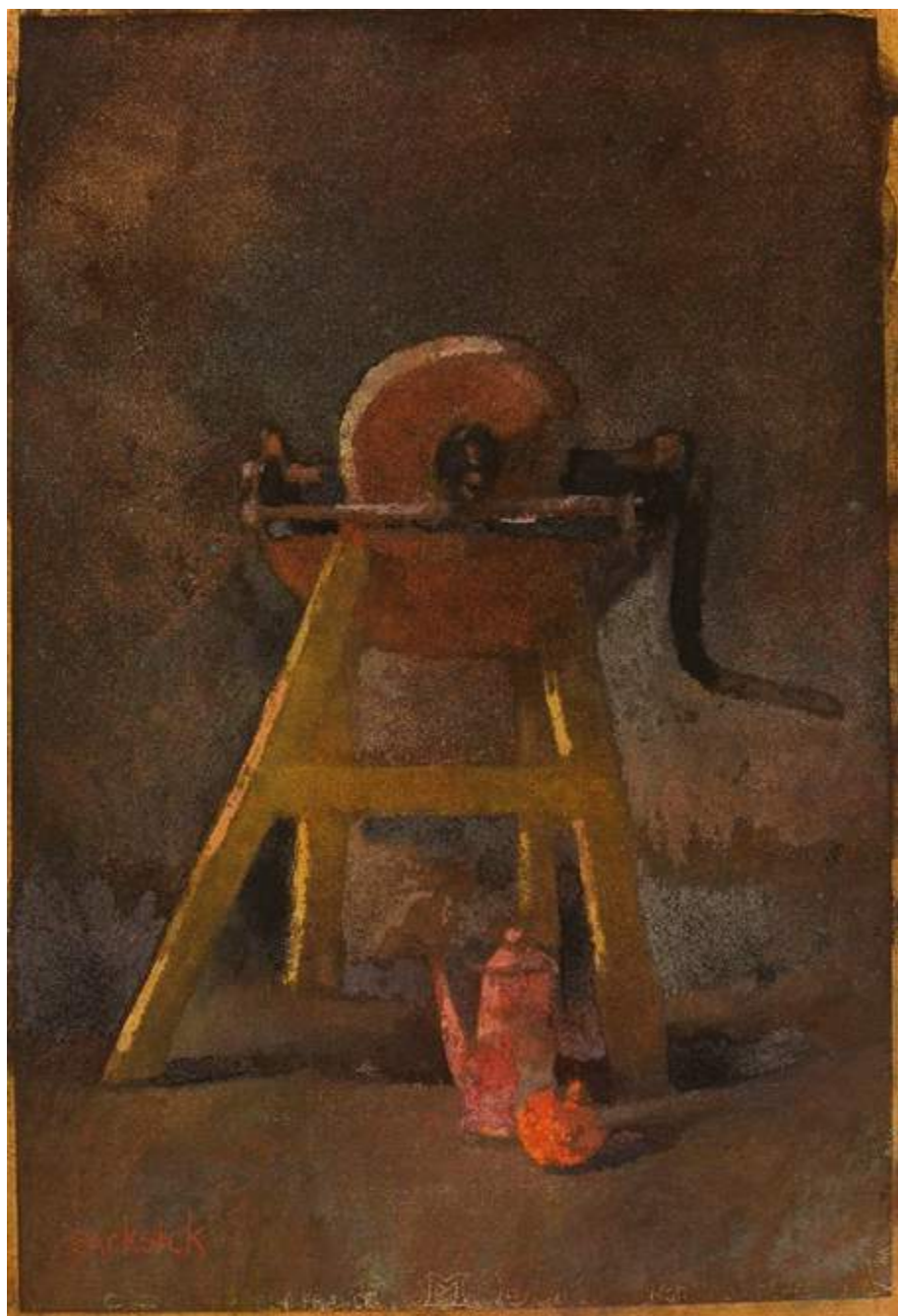
Le temps est à l'affaire. Alors Sacksick nous susurre du bout des lèvres qu'il faut pour aimer la peinture savoir goûter à la vie. J'ai vu depuis tout ce temps sa peinture se taire. Elle nous impose pour l'entendre, d'entrer en nous, comme nous entrons à l'église, découverts au cas où, on ne sait jamais, Dieu existerait.

Cette peinture du presque rien nous force à nous dénuder, à être ce que nous sommes. Pour la voir dans son entier, il faut ôter son maquillage, éliminer la senteur du parfum, l'odeur du savon et respirer. Sentir le vin, le jus des poires, le goût du café. Être à l'affût de nous-mêmes, démasqués, rassembler hier et aujourd'hui pour être encore de chair demain.

Giacometti disait, faisant un pied de nez à la modernité, qu'il n'aimerait faire sa sculpture que pour les morts. Les vivants ont le temps d'apprécier ...

Gilles sans être aussi sombre agglomère le temps, le condense, nous l'éclaire et nous le livre de façon magistrale avec la politesse et l'élégance de celui qui sait, qu'il n'y a rien pour nous de plus audible qu'un cri silencieux.

Marc Petit



La meule à eau • pigments • 52 x 35 cm

Gilles Sacksick est né à Paris en 1942. Très tôt sa vocation de peintre s'impose comme une évidence.

Admis à l'Ecole des Beaux-Arts en 1962, il n'en suivra cependant pas l'enseignement, suivant alors, seul, un chemin très personnel.

Au début de 1968 – il n'a pas 26 ans – Gilles Sacksick fait la connaissance d'André Dhôtel, de l'homme et de son œuvre, ainsi que celle de Robert Doisneau. Tous deux, de l'écrivain et du photographe, seront des amis incomparables : leur bienveillance attentive, pertinente, leurs exigences, seront pour le peintre une source constante de poésie et de courage...

En 1979, l'Institut de France lui décerne le Grand Prix de Portrait Paul-Louis Weiller, puis lui accorde de séjourner pour deux ans en Espagne, au titre de Pensionnaire à la Casa Vélasquez.

De nombreuses expositions jalonnent cette vie de peintre, que ce soit à Paris – musée Bourdelle, galerie La Maison-près-Bastille -, que ce soit en province – musée Goya à Castres -, - galerie d'art du Casino de Saint-Céré -, ou encore à l'étranger : en Angleterre, et tout récemment au Japon (musée Umeno à Tômi, à Tokyo, à Osaka...).

1979

Grand Prix de Portrait Paul-Louis Weiller
(Institut de France)

1979-1981

Pensionnaire de la Casa Velasquez à Madrid (Institut
de France)

1968

Première exposition personnelle : chez
Dominique Halévy, Paris

1980-1985

Galerie Art Yomiuri, Paris

1986/1989

Bruton Gallery, Grande-Bretagne, et Bruton Gallery
New-York

1995 à 2002

Le Studio de l'Image, Paris

1997

Galerie d'Art du Casino, St Céré, exposition Prévert,
Doisneau, Sacksick

mars à juin 1997

Musée Bourdelle, Paris, première exposition
rétrospective

printemps 2000

Silencio y Luz, musée Goya, Castres

2004

Le Bestiaire familial, Ecole Nationale Vétérinaire
d'Alfort à Maisons-Alfort

2005-2006

Expositions à la Galerie La Maison-près-Bastille, Paris

2007

Umeda Gallery, Osaka, Nagoya, Tokyo

2010

Dedans/Dehors, musée Fragonard,
Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort

2010

Des Paysages et des Fleurs, Loubressac (Lot),
présentation de Jacques Juillet

2011 juillet et août

Dedans/Dehors au château de Gratot (Manche)

2011 (9 / 20 août)

Paris : exposition à l'Orangerie du Luxembourg
(Sénat)

2013

Dedans/Dehors à Carennac (Lot)

2015 été

Exposition Sacksick ou le bonheur de peindre à
Brive-la-Gaillarde

2015

Les peintures à ciel ouvert, exposition place
des Ecritures à Figeac (Lot)

mars/juin 2016

l'Ombre Claire, exposition rétrospective, musée Goya,
Castres

octobre-décembre. 2016

Pigments et Natures Vives, galerie
La Maison-près-Bastille, Paris

2017

Le précurseur : trois peintures murales dans la chapelle
de Puyrenier (Dordogne)

7 novembre 2017/14 janvier 2018

Musée Umeno, Tômi, Japon

7 novembre 17/14 janvier 18

Sculpter la lumière, galerie La Maison-près-Bastille,
Paris

30 mars-9 mai 2018

La Quarantaine, Hôtel de Ville à Vayrac (Lot)

20 mai-20 juillet 2018

Un cri silencieux, Airial Galerie à Mimizan
(Landes)

1985

Bois gravés pour Les Chemins du Rêve, conte d'André Dhôtel
(l'Amateur d'Estampes Contemporaines)

1992

Monographie Sacksick, édition Marie-Hélène Bou
(Le Champ Lumineux)

1995

Chez l'un, chez l'autre, essai critique (l'Amateur
d'Estampes Contemporaines)

1999

Lithographies pour La Route de Julien Gracq (Les
Bibliophiles de Provence)

2000

Le Carnet, dessins, aquarelles et pastels de Sacksick,
éd. La Flèche du Temps.

2002

Le chercheur d'or, texte et lithographies de Gilles
Sacksick en hommage à André Dhôtel (Art et
Littérature, Paris)

2003

Sacksick et la Couleur du Temps, film de B.
Renaudineau et G. E. Da Silva

2005

Le Petit Bestiaire, ensemble de gravures sur bois en
couleurs sur le thème animalier

2006

La paix me remplit, monographie Sacksick éditée par
Takashi Doi, à Tokyo.

2008

Esquisses pour Gilles Sacksick, poèmes de Jean
de Chauveron, lithographies de Sacksick. Ouvrage
édité par La Maison-près-Bastille, impression Bruno
Mielvaque (Litho-Lissac)

2008 / 2009

Nouvelles lithographies. (Litho-Lissac).

2009

... au seuil, / Au croisement des chemins, poèmes de
Pierre Gibert, lithographies de Sacksick. Ouvrage édité
par La Maison-près-Bastille, impression B. Mielvaque (Litho-Lissac)

2010

Gilles Sacksick, entre le mat et le vif, ouvrage écrit par
Jean-Marc Sourdillon, lithographies de Gilles Sacksick,
édition La Maison-près-Bastille, impression Litho-Lissac

2010

Les Miens de Personne, recueil de poèmes de Jean-
Marc Sourdillon accompagné de 16 lavis de Gilles
Sacksick. Edition La Dame d'Onze Heures.

2010

Géorgiques, Virgile (fragments) publié par Les
Bibliophiles de Provence, ouvrage accompagné de 30
lithographies de Sacksick. Postface de Philippe Heuzé.
Impression Litho-Lissac.

2012

Lumière, ouvrage de bibliophilie : 39 poèmes de Gérard
Emmanuel Da Silva, accompagnés de 39 lithographies
de Gilles Sacksick. Impression Litho-Lissac(Bruno
Mielvaque).

2012

Le Fils de ton Rêve, les dessins d'enfant de Sacksick,
texte de Jean-Marc Sourdillon. Edition Litho-Lissac

2013

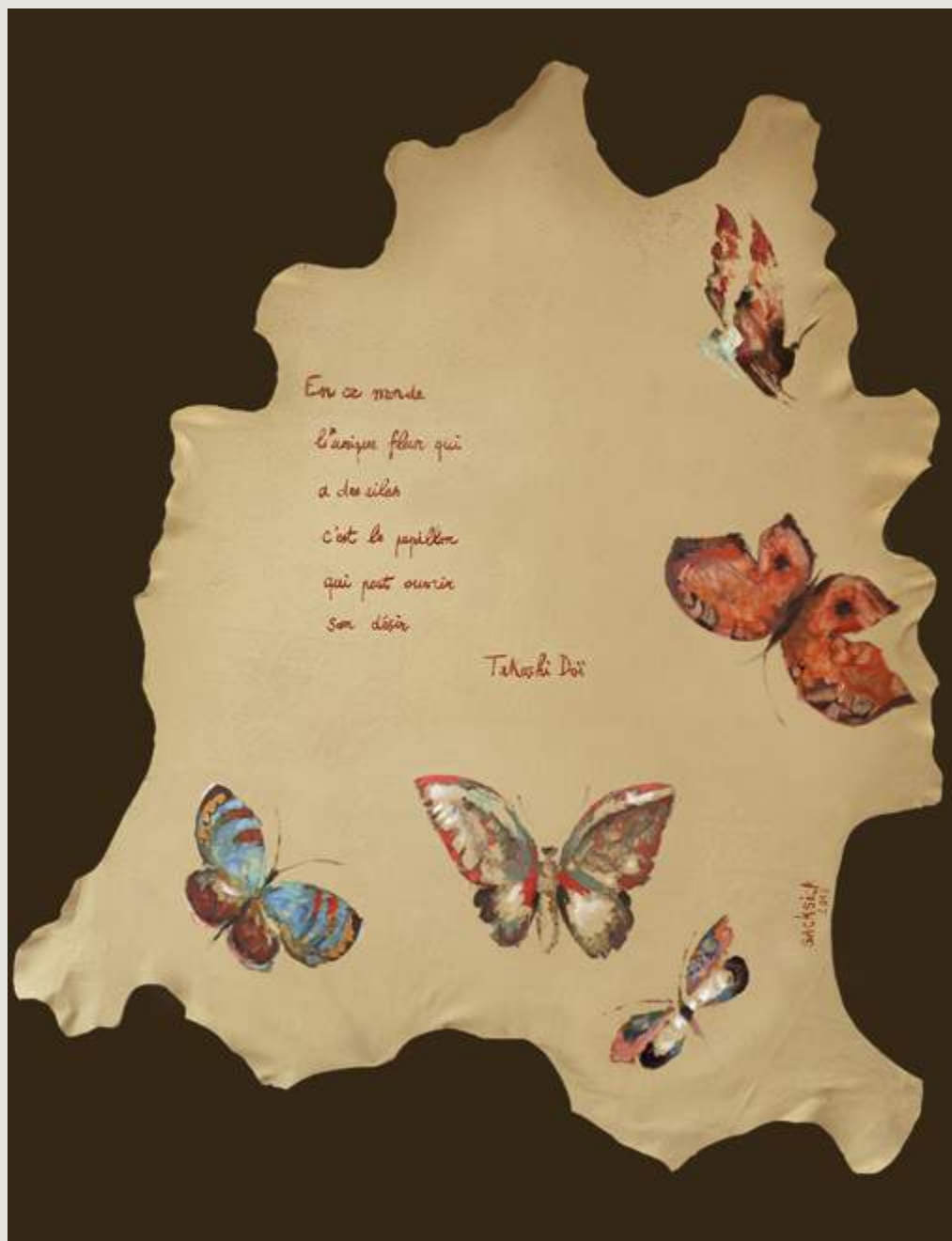
Ferveur, esquisses pour une peinture à fresque, un texte
de André Comte-Sponville. Edition Litho-Lissac.

2013

Composés Volatils, 40 gouaches et 5 fusains autour
d'un texte de Dominique Bidou. Edition La Maison-
près-Bastille/Litho-Lissac.

2016

Offrandes vives, poèmes de Takashi Doi, peintures de
Gilles Sacksick



Papillons • acrylique sur cuir • 280 x 200 cm, environ

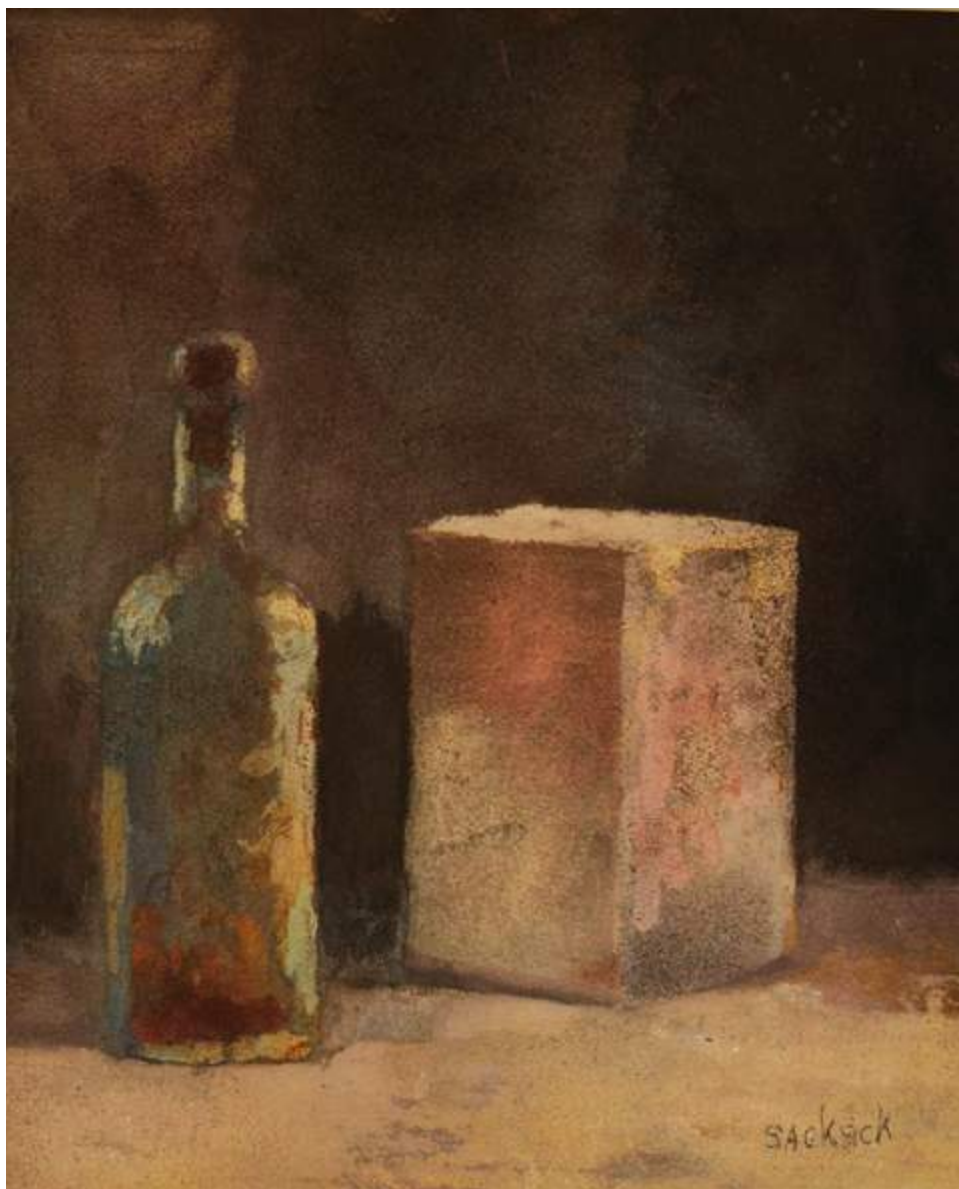


Papillons • détails





Naomi • pigments • 60 x 44 cm



Boîte et bouteille • pigments • 44 x 36 cm





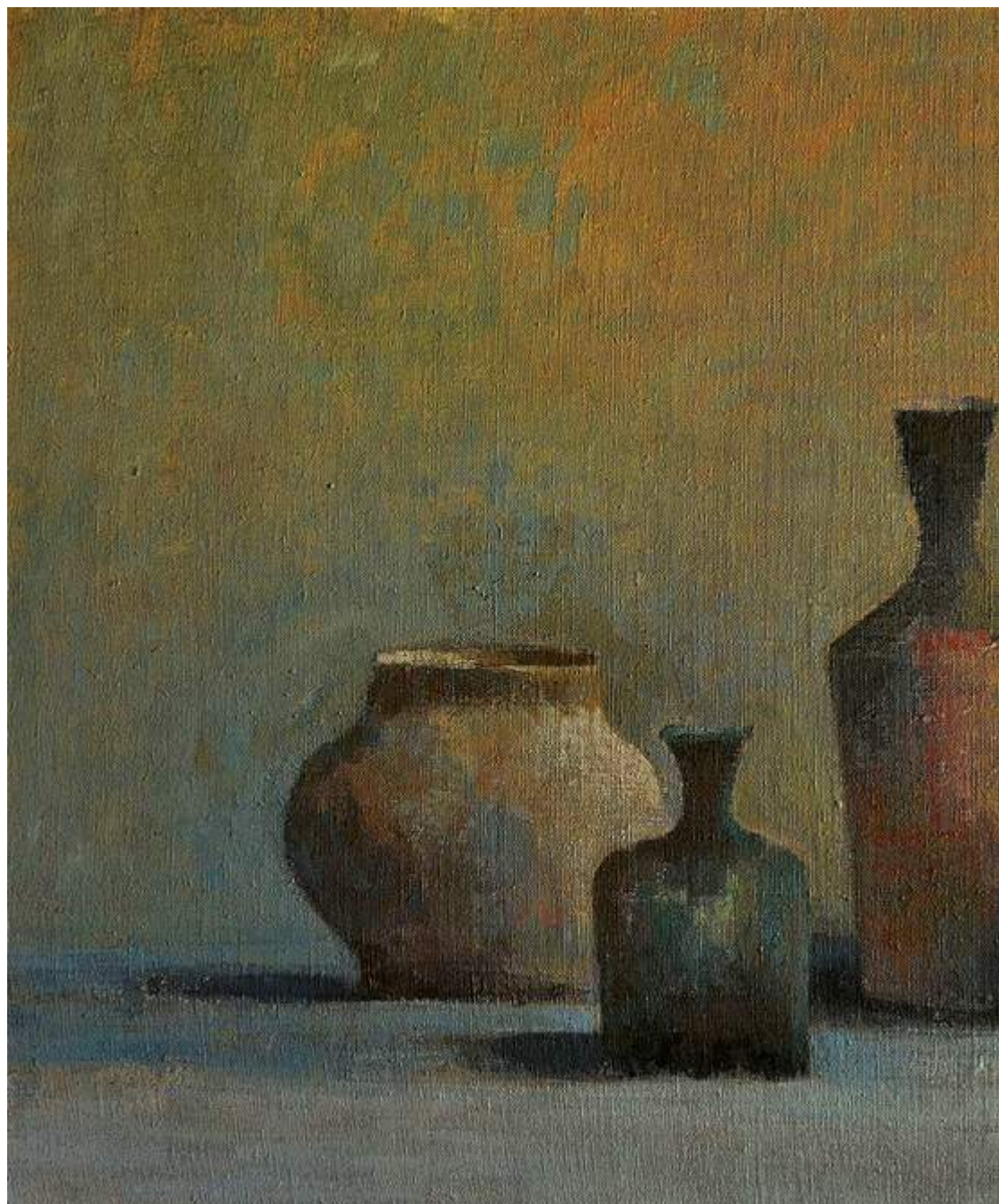
Rouqui doré • pigments • 41 x 53 cm



Fruits offerts • acrylique sur toile • 90 x 120 cm



Le vase bleu • pigments • 36,5 x 28,5 cm





Le bol • acrylique sur toile • 80 x 132 cm



L'heure heureuse • pigments • 48,75 x 53 cm



L'entrée solennelle • pigments • 57,3 x 70 cm



La compagnie des objets • pigments • 37,5 x 82 cm



Les bouteilles hautes • acrylique • 190 x 277 cm



L'oiseau d'azur • pigments • 27 x 36,5 cm



Le pichet noir • pigments • 50 x 35 cm

SACKSY



La lecture achevée • pigments • 58 x 44 cm





Quatre cruches et deux fruits • pigments • 28,5 x 42 cm





St Jean Lespinasse • acrylique • 74 x 278 cm





Rose et rouge • pigments • 28 x 37 cm



La Roche • pigments • 23 x 22 cm



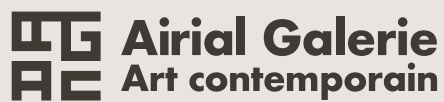
Tierces gallines • Pigments • 28x35,8cm

Direction de la Publication
Pascale & Jean Claude Beaudet

Conception & Réalisation graphique
Ahora Studio

Portrait de Gilles Sacksick
Photo Bernard Drouillet

Mai 2018



Exposition Sculptures et Peintures
Ouverture sur rendez-vous



61 RUE DE GALAND, 40200 MIMIZAN
06 10 25 08 88 / 06 09 86 46 43

WWW.AIRIALGALERIE.FR